

La pollution fait son grand retour dans les villes européennes

lundi 29 juin 2020, par [Courrier International](#) (Date de rédaction antérieure : 24 juin 2020).

Les taux de dioxyde d'azote dans des métropoles comme Paris, Bruxelles ou Milan augmentent à toute vitesse après des mois de dégringolade pendant les confinements. La faute du trafic automobile, qui a repris de plus belle.

Il fallait s'y attendre. Après des mois durant lesquels la qualité de l'air s'est améliorée dans les grandes villes européennes, à la faveur des mesures de confinement, les concentrations de dioxyde d'azote (NO₂) repartent à la hausse, [d'après le rapport publié le 24 juin par le Centre de recherche sur l'énergie et la qualité de l'air \(Crea\)](#).

“Les données soulignent que les bienfaits environnementaux du confinement seront peut-être de courte durée, car un plus grand nombre de personnes évitent les transports en commun et privilégient leur véhicule individuel en raison du virus”, [analyse le Financial Times](#). Et c'est dans la capitale française que ce rebond est le plus important : les niveaux de NO₂ ont plus que doublé par rapport à la moyenne des trente jours durant lesquels ils étaient au plus bas lors du confinement.

Il faut dire que l'interdiction de circuler à plus d'un kilomètre de son domicile, notamment, avait entraîné une chute drastique du trafic routier et, par conséquent, des concentrations de NO₂. Parmi les grandes villes, *“Paris a enregistré la deuxième baisse la plus forte liée au confinement (et la plus forte en termes relatifs), soit une diminution de 60 % par rapport aux niveaux de pollution d'avant le Covid-19. Ces chiffres révèlent ce qu'il y aurait à gagner en appliquant des politiques plus ambitieuses en matière de transports”,* peut-on lire dans le rapport.

Des taux plus bas, malgré tout

Alors que dans la capitale française on est passé de 13,6 microgrammes de NO₂ par mètre cubed'air, le niveau le plus bas, à 29,7 µg/m³ récemment, Bruxelles est passé de 16 µg/m³ à 30,2 µg/m³ et Milan de 19 µg/m³ à 32,9 µg/m³. *“À Londres, la pollution de l'air a brièvement dépassé le niveau du préconfinement à la fin mai, quand un week-end prolongé et ensoleillé a entraîné un pic du trafic automobile”,* rapporte le quotidien britannique.

Cela dit, les niveaux de pollution actuels, même s'ils sont repartis à la hausse par rapport aux confinements, restent au-dessous de ceux de l'année dernière à la même période dans la plupart des villes d'Europe, selon [les données de l'Agence européenne de l'environnement \(EEA\)](#) sur lesquelles s'est appuyé le Crea. D'autant que de nombreuses villes ont mis en place des mesures temporaires pour favoriser la marche et le vélo, ce que [William Todts](#), directeur de la Fédération européenne pour le transport et l'environnement (une organisation regroupant une cinquantaine d'ONG), voit d'un bon œil.

Cité par le Financial Times, il estime que *“la pérennisation ou non des mesures temporaires sera une étape cruciale”,* avant d'ajouter qu'il existe *“un risque à court terme”* que la circulation automobile augmente, en raison de la crainte que suscitent les transports en commun.

Courrier International

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/deconfinement-la-pollution-fait-son-grand-retour-dans-les-villes-europeennes>